une nourriture animale, débris de viande, insectes, vers, etc., elles cesseront de pondre, alors même qu'on leur donnera en abondance les meilleurs grains; leur santé s'altérera, et le profit qu'on peut attendre d'elles diminuera dans une proportion considérable. Il faut donc avoir toujours en réserve des debris de viandes fraîches ou des vers destinés aux volatiles dont on veut retirer un bon profit.

Culture du tabac par M. L. N. Gauvreau de l'Isle-Verte

Nous avons reçu la semaine dernière deux superbes échantillons de tabac canadien, l'un en gâteaux pressés, et l'autre en tresse. Ce tabac dont la couleur est celle du tabac de première qualité, a été cultivé et préparé par M. le Notaire L. N. Gauvreau de l'Isle-Verte.

M. Gauvreau avait bien vonlu l'année dernière nous envoyer un semblable échantillon, mais qui laissait quelque chose à désirer du côté de la maturité, défaut que faisait apercevoir la couleur même du tabac, ainsi que son arôme, comme nous l'avons dit dans le temps. Celui que nous avons anjourd'hui sous les yeux est bien préférable, et d'un arôme bien plus agréable, comme l'attestent les personnes expérimentées dans l'art de pétuner. Celui-ci a t-il eu une maturité plus parfaite, on bien M. Gauvreau a-t-il perfectionné son mode de préparation? C'est ce que nous ne cantions dire. Quoiqu'il en soit, on voit par l'échantillon en question qu'on peut cultiver le tabac avec un vrai succès, mais à la condition, bien entendu, qu'on y mette, comme notre ami, de l'activité et de l'intelligence

Tout en remerciant M. Gauvreau de son envoi, nous le félicitons bien cordialement de son esprit d'initiative en tout ce qui se rattache à la culture en géneral. Nous aimons à le proclamer, ce Monsieur est un homme d'activité et d'énergie, qui tend sans cesse vers le progrès, et dont les efforts ne sont pas steriles : ses succès parlent on sa faveur.

Le Collège de Ste. Anne vient de recevoir que médaille en bronze, grand module, de la Confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord. Cette médaille a été frappée à Londres par l'ordre du gouvernement canadien, qu'il a fait distribuer dans toutes les grandes institutions du pays, en souvenir de cet événement.

Petite chronique agricole

La température s'est radoucie vers la fin de la semaine dernière, et nous avons en de la neige tonte la journée de dimanche. Lundi le bean temps nous est revenu et continue.

L'Echo du Richelieu dit que la glace du sleuve est arrêtée et prise devant la ville, et que tons les vaisseaux out pris leur quartier d'hiver.

Le Nouveau Monde du 11 courant nous donne les quelques détails suivants :

Mardi après-midi le fleuve a commencé à gouster, et il s'en faut à peine deux pieds que les quais ne soient converts.

La glace est prise sur le Richelien, la Rivière l'Assomption, celle de Lachenaie, la rivière des Prairies, et sur l'Ottawa Supe-

On a traverse au bout de l'Isle, en bas, dans la journée de lundi, et on dit que la glace est très-solide.

Encore 2 ou 3 jours de froid, le St. Laurent lui-même aurait été pris.

La glace est arrêtée sur le fleuve devant le pont de St. Fran-Cois.

Les journaux de la semaine dernière nous rapportent le triste accident suivant qui vient de jeter dans le deuil deux respectables familles de Deschambault, et qui est de nature à mettre les patineurs en garde contre les imprudences.

Deux jeunes navigateurs, l'un Siméon Marcotte, fils de Sienr Léon Marcotte, et l'autre Hector Matte, fils de Sieur Narcisse Matte, tous deux consins, étant accompagnés d'un de leurs amis du nom de Joseph Paquet, aussi navigateur, sont partis hier, matières précédentes une solution de gélatine ou un blanc d'œuf.

entre 9 à 10 h. de l'avant-midi, pour aller patiner sur la batture du fleuve, vis à vis la propriété de M. Jos. Brunette.

Après s'être amusés tous trois ensemble, environ une heure au moins, à causer et à patiner, tont à coup la glace manqua sous leurs pieds, et Marcotte et Matte disparurent sous l'eau : Paquet seul demeura sur le bord de l'abîme, voyant noyer ses compagnons sans pouvoir les secourir, malgre tous les efforts qu'il fit pour les sauver.

Matte était agé d'environ 28 ans, et arrivait de Tonawanda, Etats-Unis, pour hiverner chez son père; Marcotte n'avait environ que 24 ans, et n'était arrivé chez son père que depuis quelques jours.

Les corps de ces deux infortunés ont été repêchés dans l'après midi, par quelques-uns de leurs amis, et reconduits chacun a la demeure de leur père, voisine l'une de l'autre.

Le train de la Rivière-du-Loup à Lévis a avancé son heure de départ la semaine dernière afin de permettre aux voyageurs de de faire plus commodément la traverse de Lévis à Québec. Maintenant la rencontre des deux trains a lieu à l'Islet, et non à Ste. Anne comme auparavant.

--- Une nouvelle société de colonisation vient de se former aux Trois-Pistoles. Nous publierons le rapport au prochain numero.

On compte 540,000 fermiers en Irlande. Sur ce nombre 272,000 possèdent moins de quinze acres chacun, et 122,000 possedent moins de trente acres.

RECETTES AGRICOLES

Moyen de guérir les crevasses sur les trayons des vaches

Faites un onguent avec trois onces de suif de mouton et une once de poix blanche de Bourgogne; lavez parfaitement le pis de la vache : puis appliquez l'ongnent tiède, deux fois par jour sur les trayons malades.

Destruction des poux du bétail

Un de nos échanges fait connaître que l'eau dans laquelle des patates ont bouilli est un poison fatal aux ponx. Pour en faire usage, on y plonge une éponge ou un morceau de flanclle avec lequel on frictionne complètement l'animal, mais on doit choisir pour exécuter l'opération une journée chaude et un soleil brillant. A mesure que la peau se sèche, on étrille le sujet et on peut B'assurer immédiatement des effets de cette eau.

Moyen de nettoyer les saloirs au lard

Déposez dans le baril vide, une brassée de paille, de foin ou de ripes et mettez y le fen. Luissez brûler complètement. Pendant l'opération le baril se purifiera et toutes les odeurs disparattront. Il ne reste plus ensuite qu'à torminer par un bon lavage. Le moyen a été souvent pratique et dans tous les cas il a prouvé son efficacité.

Conservation de la viande

Nous traduisons du Farmer's Advocate, pour la Gazette de Campagnes la recette suivante : " D'après une recette récomment patentée en Angleterre, on peut conserver toute espèce de viande. quelque soit la température extérieure, pourvu qu'elle ait été immergée pendant dix minutes dans la solution suivante : une chopine de sel commun (dissous) fondu dans quatre gallons d'eau froide bien claire et mélangé avec une solution de bisulfate de chanx.

Des expériences démontrent que les viandes ainsi préparées se conserveront pendant donze jours dans une température de 80 à 100 dégrés Fahrenheit, tout en retenant leur odeur et lour saveur. En répétant l'opération, la conservation de la vinnde se soutiendra pendant un temps presque indéfini. Si l'on desire con-server les viandes plus longtemps encore, on pourra ajonter, aux